Les nouvelles orientations et les temps forts 2023-2026 du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie

DOSSIER DE PRESSE

Les nouvelles orientations et les temps forts 2023-2026 du musée d’Orsay et du musée de l’Orangerie

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Édito de Christophe Leribault, Président des musées d'Orsay et de l'Orangerie

MUSÉE D'ORSAY

REPENSER LE MUSÉE ET SES COLLECTIONS 8

De grands travaux à musée ouvert, pour mieux accueillir le public

« 1848-1914 : la modernité en questions »
Un parcours muséographique entièrement repensé

Le Centre de Ressources et de Recherches – Daniel Marchesseau

LES PROCHAINES EXPOSITIONS 16

Van Gogh à Auvers-sur-Oise. Les derniers mois
Du 3 octobre 2023 au 4 février 2024

Louis Janmot. Le Poème de l'âme
Du 12 septembre 2023 au 7 janvier 2024

Paris 1874 : l'instant impressionniste
Du 25 mars au 8 juillet 2024

LES CONTREPOINTS CONTEMPORAINS 24

Peter Doig
17 octobre 2023 – 21 janvier 2024

Nathanaëlle Herbelin
Printemps 2024

LA PROGRAMMATION CULTURELLE 26

Focus Olympiade Culturelle
Curieux jeudis
Le musée d'Orsay et l'Opéra-Comique
Académie Orsay-Royaumont – 6e édition
Résidences d'artistes

MUSÉE DE L'ORANGERIE

Édito de Claire Bernardi, Directrice du musée de l'Orangerie

LA VIE DU MUSÉE ET DE SES COLLECTIONS 40

Un accueil repensé
Un enjeu de conservation préventive
Un nouvel espace famille

LES PROCHAINES EXPOSITIONS 42

Amedeo Modigliani. Un peintre et son marchand
Du 20 septembre 2023 au 15 janvier 2024

Robert Ryman, le regard en acte
6 mars 2024 – 8 juillet 2024

LES CONTREPOINTS CONTEMPORAINS 45

Hermann Nitsch. Hommage
11 octobre 2023 – 29 janvier 2024

Wolfgang Laib
Mars – juin 2024

LA PROGRAMMATION CULTURELLE 46

Danse dans les *Nymphéas*
L'écho des *Nymphéas*

ÉDITO

Christophe Leribault
Photo © Sophie Crépy

Voilà plus d'un an et demi que j'ai posé mes valises sur les quais de cette belle gare. Aussi, il me paraissait important à ce stade de vous réunir pour un premier bilan d'étape, et plus encore pour vous dévoiler mon projet pour Orsay. Car, si j'ai peut-être un peu tardé à parler, je ne crois pas avoir tardé à faire. Depuis mon arrivée, avec toutes les équipes, nous avons mis en réflexion et en chantier trois grands axes pour que ce musée du XIXe siècle continue d'enchanter le XXIe : mieux accueillir le public, recontextualiser les œuvres, et rendre le musée plus vivant et populaire que jamais.

Tout d'abord, je vais bientôt lancer de grands travaux à Orsay, pour pouvoir accueillir davantage de visiteurs et pour mieux les accueillir. Ce musée avait été conçu pour recevoir 1,5 millions de visiteurs. Or nous en accueillons plus de 3 millions aujourd'hui, et nous en accueillerons certainement plus demain. Loin de nous l'idée de nous plaindre d'un tel succès, mais il est grand temps de réorganiser nos espaces en conséquence. Dans deux ans, en 2025, et sur deux ans, jusqu'en 2027, nous rénoverons le parvis, restaurerons la marquise de l'entrée, réhabiliterons le hall des arrivées et le haut de la nef, pour réduire les files d'attente, agrandir l'accueil et le désencombrer. Nous différencierons aussi les flux d'arrivée et de départ, en créant une nouvelle sortie, indépendante, plus agréable, sur le quai de Seine. Tout cela se fera à musée ouvert, c'est-à-dire sans jamais fermer nos portes au public, et avec le souci d'être à la pointe du défi environnemental. Visiter Orsay doit être un éblouissement du début à la fin.

Du début à la fin, et donc tout au long du parcours de visite, que nous avons repensé de fond en comble. Un grand réaccrochage des œuvres du musée a commencé et va se poursuivre, pour mieux contextualiser et éditorialiser notre collection à la lumière des bouleversements historiques qui ont sous-tendu sa production, entre 1848 et 1914. Je souhaite en effet que nous donnions à nos visiteurs davantage de clés pour entrer dans nos œuvres, pour mieux les comprendre et donc mieux les aimer. Il s'agit aussi de faire une plus large place aux questionnements contemporains au cœur du musée, et pas seulement à travers nos expositions et notre programmation culturelle : rien d'artificiel ou de plaqué en cela, car bon nombre d'enjeux actuels prennent leur source dans les révolutions politiques, sociales, industrielles, urbaines et culturelles du XIXe siècle. Pour que les chefs-d'œuvre d'Orsay continuent à « parler » au public de notre siècle, que leur modernité et leur audace ne cessent de captiver nos imaginaires et d'interroger notre époque, ils doivent donc être expliqués, éclairés, mis en perspective, pour les visiteurs d'aujourd'hui.
C'est avec la même volonté, et avec l'ambition qu'Orsay prenne le leadership mondial dans la recherche en histoire de l'art de la seconde partie du XIXe siècle et du début du XXe, que nous ouvrirons en 2027 le Centre de Ressources et de Recherches-Daniel Marchesseau dans le magnifique hôtel Mailly-Nesle, à quelques pas du musée. En enrichissant et en renouvelant les regards sur notre période et notre collection, ce centre contribuera au rayonnement du musée.

Enfin, je souhaite qu'Orsay soit plus que jamais un grand musée populaire. C'est pourquoi nous mettons tout en œuvre pour élargir notre public, international bien sûr, mais plus encore français, en imaginant des programmes pour les enfants, les jeunes et les familles. Ainsi, Orsay devient un terrain de jeu et de découverte pour les plus petits, avec des visites, des cartels, des ateliers, des spectacles et des créations conçus sur mesure sans oublier des projets éditoriaux à destination de la jeunesse. Et lors des relâches scolaires, ils peuvent désormais passer leurs « vacances à Orsay », en venant apprendre et créer au musée dans le bel et grand espace de la Salle des fêtes où quantité d'activités les attendent.
Les plus grands ne seront pas en reste : avec autant de blockbusters que de pépites, nos expositions devraient intéresser tout à la fois les curieux et les initiés. Nous mettrons à l'honneur les monstres sacrés sous des prismes nouveaux, que ce soit avec Vincent van Gogh à Auvers-sur-Oise ou les impressionnistes à travers la reconstitution de la toute première exposition de ce mouvement, en 1874. Mais nous mettrons aussi en lumière des génies injustement méconnus, comme Louis Janmot et son étonnant *Poème de l'âme* ou Harriet Backer et son « impressionnisme d'intérieur », pour proposer à nos visiteurs de véritables découvertes.

Enfin, notre programmation culturelle va faire battre plus fort le cœur même de notre musée en s'emparant de la grande nef. À l'occasion de l'Olympiade Culturelle et tout au long de l'année, funambules et acrobates nous donneront le vertige, une princesse du waacking dialoguera avec nos statues, des chanteurs lyriques croiseront des rappeurs, l'électro le disputera au manga, et le Paris Dance Project de Benjamin Millepied révèlera les chorégraphes de demain…
Des expositions aux spectacles en passant par les ateliers pour enfants, il y en aura donc pour tous les âges et pour tous les goûts : c'est ainsi que j'entends faire d'Orsay le grand musée populaire de Paris. Vous l'aurez compris, je veux qu'à l'aube de ses 40 ans, Orsay se réinvente. Que de bout en bout la visite devienne plus agréable ; que les œuvres, recontextualisées, retrouvent tout leur sens aux yeux du public d'aujourd'hui ; et que le musée soit plus vivant que jamais !

Christophe Leribault,
Président des musées d'Orsay et de l'Orangerie

MUSÉE D’ORSAY

De grands travaux à musée ouvert, pour mieux accueillir le public

Offrir le meilleur accueil possible au public, améliorer les conditions de travail des agents et poursuivre les efforts pour rendre le bâtiment moins énergivore : voilà l'ambition des grands travaux qui seront menés de 2025 à 2027, sans jamais fermer nos portes au public.
Le parvis et la marquise seront restaurés, l'entrée aérée, la fluidité de circulation retrouvée, avec la création d'une sortie différenciée côté Seine et une meilleure organisation des espaces (réaménagement des vestiaires, des caisses et des espaces de service). Des travaux d'envergure qui permettront également de retrouver l'architecture et les matériaux de la gare d'Orsay, le bâtiment d'origine, pour faire du musée une invitation au voyage.
Mieux accueillir, c'est aussi revoir la signalétique afin de mieux prendre en compte le besoin d'orientation des visiteurs et améliorer leur circulation dans le musée.
Une plus grande place sera également apportée aux espaces de repos. En fin d'année un premier lieu sera ainsi créé au 5e étage du musée, juste avant les salles des impressionnistes, et début 2024 un espace sera dédié aux familles au niveau 2.
Ce sont ainsi plus de 3000 m² qui seront rendus plus accueillants, plus confortables, pour que la visite du musée d'Orsay soit un émerveillement de bout en bout.

Esquisse du futur accueil du musée d'Orsay
Photo © DAMSB

Esquisse du futur accueil du musée d'Orsay
Photo © DAMSB

Esquisse de la future librairie (actuellement entrée Montherlant)
Photo © DAMSB

« 1848-1914 : la modernité en questions »
Un parcours muséographique entièrement repensé

Parallèlement à ces travaux, le musée d'Orsay entend repenser l'ensemble de son parcours de visite dans les mois et les années qui viennent. Ce projet au long cours a pour premier horizon la fin de l'année 2026 et l'année 2027, anniversaire des 40 ans du musée. Il répond tout d'abord à un premier enjeu : tenir compte de l'éloignement dans le temps du XIXe siècle chez nos publics (dont environ un quart est né au XXIe siècle). Il s'agit de raconter et de faire comprendre de façon plus claire et plus cohérente les enjeux historiques forts, et l'effervescence sociale et culturelle, qui sous-tendent la production artistique entre 1848 et 1914, en donnant également une plus large place aux questionnements contemporains au sein du musée et de ses collections.
Le parcours du musée d'Orsay, qui se focalise aujourd'hui sur l'histoire des mouvements artistiques et des artistes, reliera davantage les œuvres de la collection aux grandes problématiques de la période : comment les arts et les artistes ont-ils accompagné, combattu ou célébré les grandes idées, les transformations profondes et les convulsions soudaines de leur siècle que sont la révolution industrielle et le « printemps des peuples », le mouvement démocratique et l'épanouissement des utopies socialistes, la colonisation et la globalisation des échanges et de l'économie, les progrès de la science et la sécularisation de la société, les développements des loisirs et d'une culture du divertissement et de la consommation, l'affirmation du patriarcat et le mouvement d'émancipation des femmes, l'exploitation des ressources naturelles et les débuts du mouvement de protection de l'environnement, etc. À travers ce nouveau parcours, le musée tentera également de mieux rendre compte de l'actualité de la recherche et des évolutions de l'histoire de l'art, nourri de ses croisements avec d'autres champs des sciences sociales. L'enjeu pour le musée est de pouvoir proposer à ses visiteurs un récit clair, organisé en grandes zones facilement identifiables.

À l'heure actuelle, le redéploiement se concentre sur le premier niveau des collections et la séquence d'introduction à la visite. Progressivement, au cours des trois ans à venir, le projet prendra corps dans l'ensemble du parcours et des collections.
Il expliquera et interrogera la notion même de « modernité », centrale pour les années 1848-1914 mais pas toujours bien comprise de nos visiteurs. Une modernité triomphante mais aussi « désenchantée » pour reprendre les termes des historiens Emmanuel Furieux et François Jarrige.

Le premier niveau, dit de la « nef », sera consacré aux années 1848-1871 et à la question de la « naissance de la modernité ». À l'entrée, deux écrans projetteront des films d'époque sur la gare d'Orsay et sur l'exposition universelle de 1900, puis trois grandes notions viendront ouvrir le parcours : le monde, le peuple, la nature. Une première série de salles explorera le phénomène de globalisation du monde et de l'art au milieu du XIXe siècle, notamment par une évocation de la naissance des Expositions universelles, des voyages d'artistes et des « nouveaux horizons » géographiques du siècle, et enfin de l'art en contexte colonial. Une deuxième série de salles interrogera le grand mouvement révolutionnaire de 1848 et les aspirations démocratiques et sociales de la période, ainsi que l'apparition du Peuple en art. La troisième thématique évoquera le nouveau rapport à la nature et au vivant, à l'heure de l'urbanisation, de l'exploitation

Esquisse de l'entrée du nouveau parcours de visite, avec projection de films sur la gare d'Orsay et l'exposition universelle de 1900
Photo © DAMSB

nouvelle des ressources liée à l'industrialisation, mais aussi des premières préoccupations écologiques.

À la suite de ces salles thématiques, d'autres espaces sur la peinture d'histoire et le nu viendront mieux expliquer aux visiteurs le concept d'« éclectisme », si emblématique de la pensée du XIXe siècle. Cette question s'incarnera de manière spectaculaire dans un espace dédié à l'un des phénomènes majeurs du monde de l'art au XIXe siècle : le Salon parisien. Un accrochage dense et immersif d'œuvres des Salons de la fin du Second Empire permettra de visualiser l'incroyable diversité des sujets et des styles caractéristiques du XIXe siècle.
Enfin, toujours au premier niveau du parcours, deux autres espaces (déjà aménagés) achèvent de présenter cette « naissance de la modernité » en abordant le sujet de la ville moderne et notamment du nouveau Paris de Napoléon III et Haussmann, et celui de la guerre moderne, à travers les représentations des guerres du Second Empire (Crimée, guerre franco-prussienne) et de la guerre civile de la Commune, évènements aux conséquences multiples.

REPENSER LE MUSÉE ET SES COLLECTIONS

Le deuxième niveau du musée sera dédié au thème « Entre optimisme et désenchantement, l'Europe et les États-Unis entre deux siècles ». Cette partie du parcours mettra notamment en valeur les collections d'art décoratifs et l'art des écoles étrangères, axe majeur de la politique d'acquisition du musée. Parmi les sujets de ce réaccrochage : les nouvelles capitales culturelles (Bruxelles, Glasgow, Barcelone, Chicago…), la nouvelle approche du paysage et de la nature au prisme des identités nationales et des spiritualités Fin-de-Siècle, le lien entre arts et sciences, le cadre de vie de l'homme moderne (architecture, intérieurs, décors, objets…), la place grandissante des femmes dans les mondes de l'art. Si cette question, autre axe prioritaire de notre politique d'acquisition, fera l'objet d'une présentation particulière à ce niveau, elle a aussi vocation à irriguer l'ensemble du parcours. Il s'agira de montrer comment l'expérience des femmes et leurs créations éclairent toutes les grandes problématiques de la période 1848-1914.

Le cinquième étage du musée, comme aujourd'hui, présentera les collections impressionnistes et post-impressionnistes mais fera également l'objet d'une réflexion globale. Il s'agira de repenser le grand récit de la naissance de l'art moderne, de l'impressionnisme aux avant-gardes. Au-delà de la succession des mouvements, des approches plus thématiques viendront enrichir la visite, comme le développement du marché de l'art et des expositions indépendantes, la nouvelle iconographie de la « vie moderne » et des loisirs, celle des «primitivismes» (arts populaires, arts extra-européens), les nouveaux usages de la couleur, etc. On cherchera en fin de parcours à mieux évoquer le foisonnement de la scène artistique française au début du XXe siècle jusqu'aux avant-gardes fauves, cubistes, etc., et à proposer une véritable conclusion au parcours, mais aussi une ouverture vers les pratiques artistiques ultérieures, qui sont représentées dans les collections du Centre Pompidou.

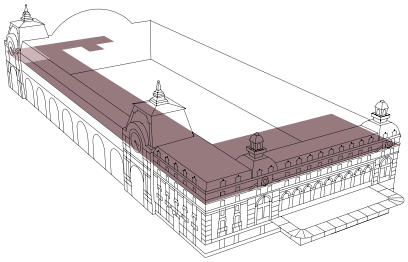
Quant au Pavillon Amont, il présentera les grandes collections modernes. Les 2e et 3e niveaux du Pavillon seront dédiés, à terme, à la donation Marlene et Spencer Hays qui rassemble 293 œuvres, et le 4e niveau aux donations Philippe Meyer et Marcie-Rivière. À chaque niveau, le visiteur trouvera un espace dédié à la présentation des collections d'arts graphiques (dessins d'artistes, dessins d'architecture et d'arts décoratifs) et de photographies. Des accrochages temporaires, en lien avec la période chronologique et les grands thèmes abordés, permettront de mettre en valeur ces riches collections et d'offrir de multiples prolongements ou contrepoints au nouveau parcours permanent.

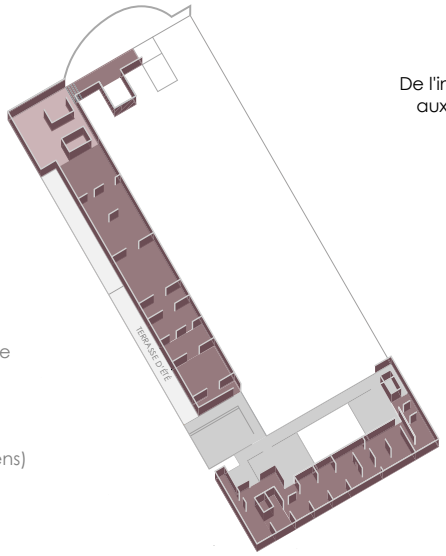
Enfin, au-delà du réaccrochage, ce grand projet représente également pour l'Établissement une opportunité pour définir des chantiers prioritaires en termes de recherche, de restauration, d'acquisitions, de dépôts et de publication pour les années à venir. Les activités du futur Centre de Ressources et de Recherches – Daniel Marchesseau auront aussi vocation à nourrir les futurs évolutions du parcours.

1848-1914 : la naissance de la modernité

R+5

1863-1907
De l'impressionnisme aux avant-gardes, nouveau récit





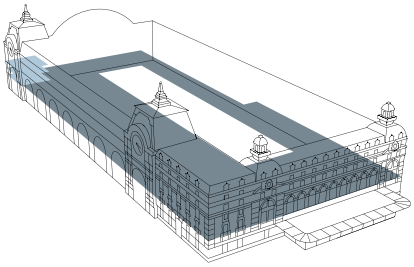
Nouveaux thèmes

• Les expositions impressionnistes et le développement du système « marchand-critique »
• La « vie moderne »
• Les nouveaux espaces du loisir et de la villégiature
• La « Nouvelle peinture » et la question du genre
• « Primitivismes » et modernité (arts populaires, arts extra-européens)
• La couleur (science, optique et psychologie)
• Les avant-gardes en Europe à la veille de 1914

R+2

1870-1914
Entre optimisme et désenchantement, l'Europe et les États-Unis entre deux siècles

Pavillon Amont
Collections modernes : Donation Marlene et Spencer Hays, Donation Philippe Meyer, Donation Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière

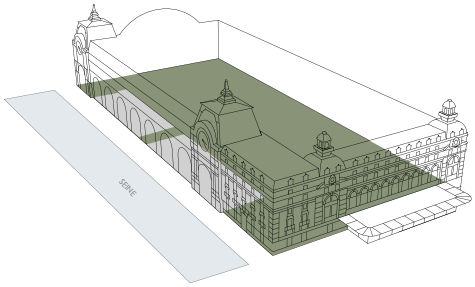


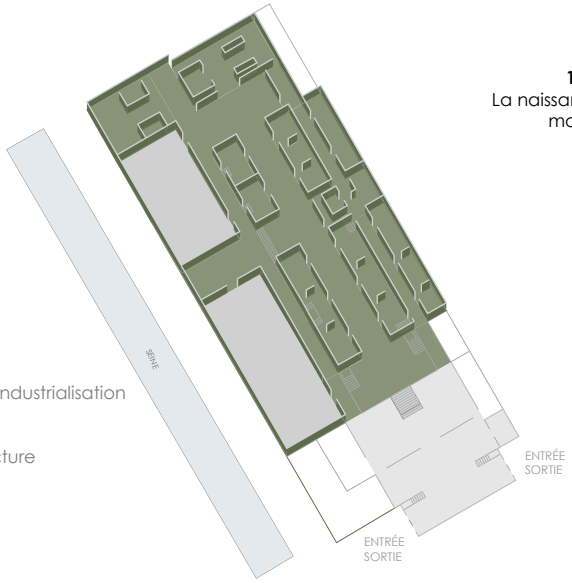
Nouveaux thèmes

• Les nouvelles capitales de l'art (Barcelone, Bruxelles, Glasgow, Munich, Vienne, Chicago-New York...)
• Cosmopolitismes et internationalisation de l'art
• Paysages, folklores et identités nationales
• Le culte de l'Histoire
• Éclectisme et historicismes dans les arts décoratifs
• Un Art nouveau : quelle architecture et quel décor pour l'homme moderne
• Du naturalisme à l' "art social" : la démocratisation de l'art
• Religions, ésotérisme et croyances Fin-de-Siècle

RDC

1848-1871
La naissance de la modernité ?





Nouveaux thèmes

• Les Révolutions de 1848 et les arts
• Le Peuple en peinture
• L'homme et la nature à l'heure de l'urbanisation et de l'industrialisation
• La naissance des Expositions universelles
• Art et colonisation
• La capitale d'une nation moderne: Paris et son architecture
• La formation des artistes et la tradition académique
• Le nu en question
• Au Salon, le triomphe de l'éclectisme
• La guerre de 1870 et la Commune

Le Centre de Ressources et de Recherches – Daniel Marchesseau

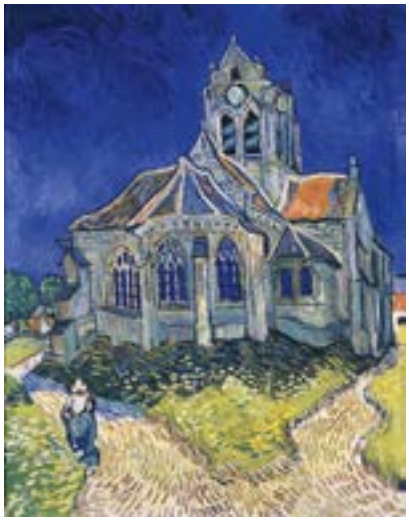
La restauration patrimoniale de l'Hôtel de Mailly-Nesle, futur Centre de Ressources et de Recherches du musée d'Orsay – Daniel Marchesseau, est aujourd'hui entièrement financée. Situé quai Voltaire à proximité immédiate du musée, cet hôtel particulier remontant en partie au XVIIe siècle, bénéficiera d'importants travaux pour accueillir, début 2027, chercheurs, étudiants et enseignants, français et étrangers, dans des conditions optimales et innovantes. Il a vocation à devenir un haut lieu de la recherche mondiale en histoire de l'art sur la seconde moitié du XIXe siècle et le début du XXe siècle. Mais ce centre de recherche existe déjà, avant même son installation dans l'hôtel de Mailly-Nesle. Un projet scientifique et culturel a été établi, incluant des publications – écrites et numériques –, des bases de données, des innovations technologiques, ainsi qu'un soutien financier à des programmes de recherche, couvrant de larges champs (provenance, collectionnisme, etc.)
Ainsi, en lien étroit avec l'ambition de l'Établissement, en matière de recherche et de recontextualisation de ses collections, la Fondation des Amis pour le rayonnement des musées d'Orsay et de l'Orangerie (FARMO), abritée par la Fondation de France, a attribué en 2022 trois bourses à trois lauréates et engagé ainsi 100 000 € pour la recherche en histoire de l'art. Cette bourse a d'ailleurs été renouvelée pour les années 2024-2026. Elle s'inscrit pleinement dans la préfiguration du Centre de Ressources et Recherches Daniel Marchesseau (CRR).

Esquisse d'une salle de lecture du futur Centre de Ressources et de Recherches – Daniel Marchesseau
Photo © DAMSB

Esquisse du futur Centre de Ressources et de Recherches – Daniel Marchesseau
Photo © DAMSB

Van Gogh à Auvers-sur-Oise. Les derniers mois

Du 3 octobre 2023 au 4 février 2024



Vincent van Gogh (1853-1890)
L'église d'Auvers-sur-Oise, vue du chevet, 1890
huile sur toile, 93 × 4,5 cm
Acquis avec le concours de Paul Gachet
et d'une donation anonyme canadienne, 1951
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Cette exposition événement – d'abord présentée au Van Gogh Museum à Amsterdam jusqu'au 3 septembre 2023 – est consacrée aux œuvres produites par Vincent van Gogh durant les deux derniers mois de sa vie à Auvers-sur-Oise, près de Paris : un véritable chant du cygne où l'artiste, plus prolifique que jamais, livre toutes ses dernières forces dans son art. L'exposition constitue l'aboutissement d'années de recherches sur cette phase cruciale de la vie de l'artiste.
Arrivé à Auvers-sur-Oise le 20 mai 1890, Vincent van Gogh y décède le 29 juillet à la suite d'une tentative de suicide. Durement éprouvé par les différentes crises subies à Arles puis dans l'asile de Saint-Rémy, Vincent van Gogh se rapproche de Paris et de son frère Théo, désormais marié et père d'un petit Vincent, pour retrouver un nouvel élan créatif. Le choix d'Auvers tient à la présence dans le village du Dr Gachet, médecin spécialisé dans le traitement de la mélancolie, et par ailleurs ami des impressionnistes. Van Gogh s'installe au centre du village, dans l'auberge Ravoux, et explore tous les aspects du nouveau monde qui s'offre à lui, tout en luttant contre des inquiétudes multiples, alors même qu'il connaît une notoriété naissante dans la critique.
Aucune exposition n'a encore été consacrée exclusivement à cette ultime période de sa carrière, alors qu'à Auvers, l'artiste a produit 73 tableaux et 33 dessins, parmi lesquels des chefs-d'œuvre iconiques comme *Le Docteur Paul Gachet*, *L'église d'Auvers-sur-Oise*, ou encore *Champ de blé aux corbeaux*. L'exposition mettra en lumière cette période prolixe, à travers une cinquantaine de tableaux et une vingtaine de dessins. Elle présentera notamment une série unique dans l'œuvre de Van Gogh : onze tableaux d'un format allongé en double carré, et se conclura par une plongée dans la dimension cinématographique du mythe Van Gogh.

Commissaires :
Emmanuel Coquery, conservateur général, directeur du développement culturel et du musée de la BnF
Nienke Bakker, responsable de collection et conservatrice au musée Van Gogh, Amsterdam

Réalité virtuelle La Palette de Van Gogh

Grâce à la réalité virtuelle, nous plongerons littéralement dans la palette de Van Gogh, qui devient un « paysage » à la découverte des techniques (la perspective, les couleurs et l'*impasto*), et des œuvres de l'artiste. Un voyage porté par Marguerite Gachet, – fille du docteur – dernière femme dont il a peint le portrait, et qui a conservé la palette prêtée par son père.

Palette de Vincent van Gogh, vers 1890
Bois, 35 × 27 cm, collection musée d'Orsay – Van Gogh Museum, Amsterdam
Don Paul Gachet, 1951 © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Tony Querrec

Le 27 juin 1890, à peine plus d'un mois avant sa mort, Vincent van Gogh franchit la porte de la maison du docteur Gachet à Auvers-sur-Oise. Il vient de terminer le portrait de sa fille Marguerite qu'il a entamé la veille, mais il a oublié sa palette et le docteur – peintre à ses heures – lui en prête une. Un mois plus tard, Van Gogh mettra fin à sa vie. La palette prêtée par le docteur Gachet, restée dans la famille de ce dernier, fera partie de la donation à l'État faite par la famille du docteur, en 1951, et fait dorénavant partie de la collection du musée d'Orsay. Cette palette, c'est le monde de Van Gogh, et elle va devenir notre univers virtuel, car elle recèle l'essence même de son art. L'expérience propose à l'utilisateur de plonger dans la palette pour redécouvrir l'œuvre de Van Gogh. En manipulant la peinture de manière dynamique, il retrouvera les grands tableaux du peintre, *L'église d'Auvers-sur-Oise*, *Le Portrait du docteur Gachet*, *Le Champ de blé aux corbeaux* et bien d'autres. L'objectif est de voir le monde tel que Van Gogh le voyait, en couleurs vives et en formes vagues, tout en découvrant certains aspects de sa personnalité et de son histoire.

Durée : 10 min – Pendant toute la durée de l'exposition, réservation en ligne.

Réalisation : Gordon et Agnès Molia
Coproduction : Lucid Realities, Tournez S'il Vous Plaît, musée d'Orsay

Vincent van Gogh(1853-1890)
Maisons à Auvers-sur-Oise, 1890
huile sur toile, 60 × 73 cm
Toledo Museum of Art © Toledo Museum of Art

Louis Janmot. Le Poème de l'âme

Du 12 septembre 2023 au 7 janvier 2024

Louis Janmot (1814-1892)
Autoportrait, 1832,
huile sur toile, 81,5 × 65,8 cm,
Lyon, musée des Beaux-Arts
Achat avec le concours de l'État et de la région Rhône-Alpes dans le cadre du Fonds regional d'acquisition des musées (FRAM), 2010
Image © Lyon MBA – Photo Alain Basset

Grâce au généreux concours du musée des beaux-arts de Lyon, cette exposition est dédiée au *Poème de l'âme* de l'artiste lyonnais Louis Janmot. Commencé à Rome en 1835 et poursuivi jusqu'en 1881, *Le Poème de l'âme* est l'œuvre d'une vie, à la fois picturale et littéraire, qui illustre en trente-quatre compositions et autant de poèmes le parcours initiatique d'une âme sur la Terre. Conservé dans son intégralité au musée des Beaux-Arts de Lyon, il fut qualifié par Henri Focillon « d'ensemble le plus remarquable, le plus cohérent et le plus étrange du spiritualisme romantique ». Un premier cycle, comprenant dix-huit peintures exécutées entre 1835 et 1855, raconte les premières années d'une âme au Ciel et sur la Terre, laquelle âme est représentée sous les traits d'un jeune garçon, accompagné d'une jeune fille. De dimensions comparables, seize grands dessins au fusain sur papier composent un second cycle, auquel Janmot travailla jusqu'en 1881. Le garçon, devenu adulte, est confronté aux tentations et aux malheurs de l'âme humaine. Un long poème de deux mille huit cents vers, écrit par Janmot lui-même, accompagne les œuvres. Le public pourra découvrir cette œuvre mystérieuse conçue comme une expérience unique et « totale », à la fois artistique et poétique.

Commissaires :
Servane Dargnies de Vitry, conservatrice Peinture au musée d'Orsay
Stéphane Paccoud, conservateur en chef chargé des peintures et sculptures du XIXe siècle au musée des Beaux-Arts de Lyon

Louis Janmot (1814-1892)
Le Poème de l'âme. L'idéal, vers 1850-1854,
huile sur toile, 113,1 × 144,3 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts
Don des héritiers de l'artiste, 1968 © Lyon MBA – Photo Alain Basset

Paris 1874. L'instant impressionniste

Du 25 mars au 8 juillet 2024

Cette exposition est co-organisée avec la National Gallery of Art, Washington où elle sera présentée à l'automne 2024.

Edouard Manet (1832-1883)
Le Chemin de fer, 1873,
huile sur toile, 93,3 × 111,5 cm
Washington, National Gallery of Art
© Photo courtes of National Gallery of Art, Washington

Il y a 150 ans, le 15 avril 1874, ouvrait à Paris la première exposition impressionniste. Un groupe d'artistes de tous horizons, parmi lesquels Monet, Renoir, Degas, Morisot, Pissarro, Sisley ou encore Cézanne, décident de s'affranchir des règles et des parcours établis en organisant une exposition indépendante : l'impressionnisme est né. Pour célébrer cet anniversaire, le musée d'Orsay propose au printemps prochain une exposition majeure intitulée *Paris 1874. L'instant impressionniste* qui portera un regard neuf sur cette date-clé, considérée aujourd'hui encore comme marquant le coup d'envoi des avant-gardes.
Que s'est-il passé exactement en ce printemps 1874 à Paris et quel sens donner aujourd'hui à une exposition devenue mythique ? Que sait-on d'une manifestation dont on ne conserve aucune image et où les impressionnistes étaient minoritaires ? Tel est l'enjeu de l'exposition du musée d'Orsay et de la National Gallery : entrer dans la fabrique d'un mouvement artistique dans le contexte d'un monde en crise et en pleine mutation. Une sélection d'œuvres ayant figuré à l'exposition dite impressionniste de 1874 sera mise en perspective avec des tableaux et des sculptures au Salon officiel montrées au même moment. Cette confrontation inédite permettra de revivre et de souligner le choc visuel des œuvres exposées par les impressionnistes cette année-là, mais aussi de le nuancer. Invitation à reconsidérer nos aprioris – en regardant de près cette peinture, et en la replaçant dans le contexte de son époque – *Paris 1874. L'instant impressionniste* soulignera la richesse et les contradictions de la création contemporaine en ce printemps 1874, tout en exaltant la modernité radicale du mouvement impressionniste naissant.
L'exposition fera le point sur les circonstances ayant amené ces 31 artistes (parmi lesquels sept seulement sont aujourd'hui universellement renommés) à se réunir pour montrer leur art en toute indépendance. Avides d'autonomie, contestant un système académique qui le plus souvent les rejette, Monet, Degas, Morisot, Pissarro et leurs amis ou confrères se rassemblent pour exposer leur travail au 35 boulevard des Capucines, dans l'ancien atelier du photographe Nadar –, en une présentation qui n'a rien d'homogène. Des scènes de la vie moderne ou de plein-air, à la touche enlevée, rapidement exécutées, y côtoient des tableaux plus conventionnels, de même que des gravures, sculptures et émaux. De cet assemblage de 165 œuvres, éminemment divers et inclassable, se dégage un désir commun : celui de faire carrière, en parallèle – ou en complément – de la voie officielle.
Celle-ci sera évoquée au moyen d'une sélection de peintures et sculptures exposées au même moment au Palais de l'Industrie à Paris (à vingt minutes à pied du boulevard des Capucines), à l'occasion du Salon : gigantesque manifestation annuelle, événement de la saison, dominé par d'immenses tableaux mythologiques, religieux ou historiques au « faire » léché, mais où commencent également à poindre de nouvelles tendances, davantage en prise avec la vie contemporaine.

Paris 1874. L'instant impressionniste comprendra environ 130 œuvres, parmi lesquelles un ensemble de chefs-d'œuvre des débuts de l'impressionnisme ayant figuré à la première exposition en 1874, ainsi que d'importantes peintures et sculptures d'artistes dominant alors la scène artistique, tels que Gérôme, ou Mercié, exposés et célébrés au Salon de cette même année. L'exposition inclura un remarquable ensemble de paysages et scènes de plein-air impressionnistes, parmi lesquels *Impression, Soleil levant*, tableau fondamental pour l'histoire et la construction du terme et du mouvement impressionniste.

Commissaires :
Anne Robbins, conservatrice Peinture au musée d'Orsay
Sylvie Patry, conservatrice générale du patrimoine/galerie Mennour, Paris
Mary Morton, curator and head of the French paintings department at the National Gallery of Art, Washington D.C
Kimberly Jones, curator of Nineteenth-Century French Paintings, National Gallery of Art, Washington D.C

Claude Monet (1840-1926)
Impression, soleil levant, 1872
huile sur toile, 50 × 65 cm
Don Eugène et Victorine Donop de Monchy, 1940.Inv. 4014
Paris, musée Marmottan Monet
© musée Marmottan Monet, Paris / Studio Baraja SLB

LES PROCHAINES EXPOSITIONS

Réalité virtuelle **Expédition immersive « 1874 »**

Du 25 mars au 11 août 2024

Paris, 15 avril 1874, huit heures du soir, le néon de l'ancien atelier du célèbre photographe Nadar éclaire au gaz le très animé boulevard des Capucines. Aux 2e et 3e étages du bâtiment, une trentaine de peintres se sont regroupés pour présenter eux-mêmes au public une sélection d'environ 165 œuvres. C'est l'ouverture de ce qu'on appellera bientôt la première exposition impressionniste.

Une expérience immersive inédite, en réalité virtuelle, plongera le spectateur, au cœur de cette soirée d'inauguration. Ce programme se fonde sur des recherches approfondies ayant permis de réunir les sources nécessaires à la reproduction, la plus fidèle possible, à la fois de l'atelier de Nadar et de l'exposition qui y eut lieu : cadastres, plans architecturaux, photographies aériennes, archives de l'atelier ont été étudiés, de même que le catalogue de l'exposition elle-même, les correspondances des artistes et descriptions de journalistes et critiques etc. Grâce au travail d'experts de la reconstitution 3D, de l'architecture et du patrimoine, et avec l'aide de spécialistes de l'impressionnisme, cette expérience virtuelle invite le visiteur à participer lui-même à cet événement – et lui offre l'occasion de comprendre, comme jamais auparavant, les circonstances exactes et les enjeux de cette exposition fondatrice.

Durée : env. 50 mn

Coproduction : Gédéon Programmes, Emissive, musée d'Orsay

Cycle de conférences **L'aventure impressionniste**

Jeudis 11 janvier, 8 février, 7 mars, 18 avril, 2 mai et 27 juin 2024 – 19h – Auditorium

À l'occasion des 150 ans de la première exposition impressionniste, un cycle de conférences tout public abordera l'impressionnisme sous un angle neuf et dynamique. Ce programme, qui commencera par une introduction aux huit expositions impressionnistes (1874-1886), invite à redécouvrir ce mouvement autour de thèmes essentiels : les techniques picturales, le paysage, les modèles, le marché de l'art, l'impressionnisme et le cinéma.

Image extraite de l'exposition immersive « 1874 »
©DR

Image extraite de l'exposition immersive « 1874 »
©DR

Peter Doig

17 octobre 2023 – 21 janvier 2024

Né à Édimbourg en 1959, Peter Doig est considéré comme l'un des plus importants peintres vivants. L'artiste n'a pas fait l'objet d'une exposition monographique en France depuis quinze ans. Visiteur et grand admirateur des collections du musée d'Orsay, Peter Doig a accepté l'invitation de Christophe Leribault, et a choisi de présenter quelques-unes de ses œuvres majeures, dans le cadre exceptionnel des salles à coupole du musée. Simultanément, dans une salle mitoyenne, l'artiste dialoguera avec la collection en portant à l'attention du public une sélection d'œuvres, enrichie de ses commentaires.

Commissaires :
Christophe Leribault, président des musées d'Orsay et de l'Orangerie
Nicolas Gausserand, conseiller en charge des questions internationales et contemporaines

Peter Doig
© Peter Doig. All Rights Reserved, DACS/ADAGP, Paris, 2023

Peter Doig
Two trees, 2017
huile sur toile, 240 × 355 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York
Don de George Economou, en célébration du 150e anniversaire du musée, 2018
© Peter Doig. All Rights Reserved, DACS/ADAGP, Paris, 2023

Nathanaëlle Herbelin

Printemps 2024

Fréquentant assidûment les collections du musée d'Orsay depuis l'enfance, l'artiste franco-israélienne Nathanaëlle Herbelin est invitée à mettre en perspective ses toiles et ses sources d'inspiration. Héritière des Nabis, la peintre remet au goût du jour leurs sujets de prédilection – la vie quotidienne, les intérieurs domestiques et l'intimité – dans des compositions qui n'en sont pas moins résolument contemporaines.

Commissaires :
Christophe Leribault, président des musées d'Orsay et de l'Orangerie
Nicolas Gausserand, conseiller en charge des questions internationales et contemporaines

Nathanaëlle Herbelin
Photo © Vincent Ballard
© ADAGP, Paris, 2023

Nathanaëlle Herbelin,
Jérémie au bain, 2023,
huile sur toile, 90 × 131 cm
© Objets Pointus, courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise
ADAGP, Paris, 2023

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Focus sur les cultures d'aujourd'hui à l'occasion de l'Olympiade Culturelle

Pour célébrer les troisièmes Jeux Olympiques parisiens en 2024, le musée d'Orsay participe à l'Olympiade Culturelle à travers cinq créations d'artistes emblématiques de la scène contemporaine, qui feront dialoguer le sport avec les collections et le bâtiment d'Orsay. C'est également l'occasion d'ouvrir la programmation du musée aux esthétiques urbaines ainsi qu'aux pratiques de danse festives et participatives, tout particulièrement la breakdance, qui intègre les disciplines olympiques en 2024 – et dont les épreuves se tiendront à proximité du musée, place de la Concorde. Cette programmation culturelle ambitieuse débutera en septembre 2023 pour se terminer en 2024. La saison s'ouvrira avec la performance de Nathan Paulin, funambule qui traversera en haltitude la grande nef dans un spectacle chorégraphié par Rachid Ouramdane et continuera avec la présence de grands chorégraphes contemporains imprégnés de culture hip-hop comme Mourad Merzouki, Josepha Madoki et un concert des Apaches mêlant musique contemporaine et performance de free-running/parkour. D'autres spectacles de danse, présentés à l'Orangerie dans le cadre du cycle « Danse dans les *Nymphéas* » s'inspireront également de ces cultures urbaines et de la breakdance.

Une programmation en partenariat exceptionnel avec la Métropole du Grand Paris.

Une saison olympique
Situés au cœur du dispositif de la cérémonie d'ouverture et à proximité directe du site de la Concorde, qui accueillera les épreuves de sports urbains et la cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques, les musées d'Orsay et de l'Orangerie sont activement engagés dans l'Olympiade Culturelle avec l'ambition d'une célébration populaire, culturelle et festive ! Les deux musées partagent également une histoire commune avec les JO.

Les JO de 1900
La Gare d'Orsay fut inaugurée en 1900 pour l'exposition universelle, au sein de laquelle furent organisés les jeux de la « 2e Olympiade » et les premiers Jeux Olympiques en France. Gustave Caillebotte, peintre impressionniste emblématique du musée d'Orsay, était aussi architecte naval et avait commencé à travailler à la conception d'un voilier (peu avant sa mort brutale en 1894) qui reçut la médaille de bronze aux épreuves de voile de la 2e « Olympiade » au Havre.

Les JO de Paris 1924
Un grand bal populaire, organisé à l'occasion des jeux et devenu légendaire, comptait parmi ses participants, le collectionneur Paul Guillaume, dont les œuvres ont été léguées à l'État et constituent aujourd'hui la collection permanente du musée de l'Orangerie, avec les *Nymphéas* de Claude Monet. Nous lançons un nouveau bal des Jeux en juin 2024 !

Les Traceurs

Samedi 16 et dimanche 17 septembre 2023 – 15h et 16h30 – Nef du musée d'Orsay

Rachid Ouramdane, chorégraphe
Nathan Paulin, funambule

Repousser les limites de sa pratique, voici ce qui motive le *highliner* et recordman du monde Nathan Paulin à entreprendre des traversées de plus en plus spectaculaires. Après les tours du quartier de la Défense ou le trajet entre la Tour Eiffel et le Palais de Chaillot, il invite à nouveau le public à retenir son souffle en s'élançant sur une slackline au-dessus de la grande nef du musée d'Orsay. Le tout, dans une performance accompagnée d'acrobates de la compagnie XY, sonorisée par Jean-Baptiste Julien et conçue par Rachid Ouramdane, dans le cadre d'un nouveau partenariat avec le théâtre national de Chaillot.

Rachid Ouramdane
Photo © Julien Benhamou

Mourad Merzouki, chorégraphie

Figure du mouvement hip-hop depuis les années 90 et chorégraphe de renommée internationale, Mourad Merzouki magnifie l'art du mouvement par le dialogue de la danse urbaine avec les différents répertoires de la musique classique mais également avec les disciplines sportives (sports acrobatiques, boxe). Il proposera deux temps forts au musée d'Orsay :

Impromptus chorégraphiques

Samedi 11 et dimanche 12 novembre 2023 – à partir de 14h – Nef du musée d'Orsay

Le visiteur pourra se laisser surpendre au fil de sa visite par des extraits du répertoire chorégraphique de Mourad Merzouki qui dialogueront avec une sélection de tableaux et de sculptures du musée tout au long de la journée.

Défilé hip hop dans la nef

Samedi 8 et dimanche 9 juin 2024 – 20h – Nef du musée d'Orsay

Un grand défilé dansé et chatoyant dans la nef du musée. Aucune tenue correcte exigée, pour une célébration de la diversité des esthétiques scéniques et physiques !

Mourad Merzouki
Photo © Julien Benhamou

Joséph a Madoki, chorégraphie

La chorégraphe Joséph a Madoki (*Starmania* à la Seine Musicale, *Roméo et Juliette* à l'Opéra national de Paris) proposera une version courte de sa dernière création *D.I.S.C.O*, et fera ensuite la part belle à la participation improvisée de jeunes danseurs formés dans sa masterclass, en écho à la statuaire de la nef. Virtuosité des bras, sensualité du geste, inspiration puisés dans le glamour hollywoodien caractérisent le waacking, cette danse que Joséph a Madoki souhaite faire découvrir par le spectacle, mais aussi par des ateliers de pratique en amont de la performance ou encore par un grand battle dans la Salle des fêtes.

Josepha Madoki
Photo © Julien Benhamou

Workshop hors les murs

Samedi 20 avril 2024 – La Place Paris

Spectacle D.I.S.C.O in situ

Vendredi 26 et samedi 27 avril 2024 – 20h – Nef du musée d'Orsay

Battle de waacking

Dimanche 28 avril 2024 – 13h – Salle des fêtes

Les Apaches !, concert

Mardi 6 et mercredi 7 février 2024 – 19h et 21h – Nef du musée d'Orsay

Ensemble Les Apaches ! Street-art/Spectacle
Julien Masmondet, direction
Simon Nogueira, free-runner / **Andrea Catozzi**, danseur et acrobate
Les Apaches ! s'affranchissent des barrières du concert classique avec leur programme Street Art ! S'inspirant de cet art libre et multiforme, les Apaches s'amusent à mélanger les genres en rassemblant au sein de leur tribu, jeunes musiciens, compositeurs et artistes du déplacement. Plus qu'à un concert, ils entraînent les spectateurs dans un par(k)cours sonore et physique où la musique contemporaine du XXe et du XXIe siècles devient un champ d'expérimentations autour du mouvement, du rythme et des timbres.

Les Apaches !

Umlaut Big Band, Bal olympique

Samedi 22 juin 2024 – à partir de 19h – Salle des fêtes

Pour célébrer les 100 ans des derniers Jeux olympiques de Paris, on vient swinguer et revivre l'effervescence du « bal olympique ». Le vrai « bal sportif costumé » du 11 juillet 1924 rassemblait, boulevard des Capucines, à la taverne de l'Olympia, l'avant-garde artistique. On cède à la folie contagieuse du charleston, foxtrot et lindy hop et on n'hésite pas à jouer le jeu en arborant quelques détails vestimentaires de l'époque !

Nouvel accrochage : « Parcours olympique »
Tout au long de l'été 2024, un « parcours olympique » permettra de revisiter les collections permanentes du musée d'Orsay sous un angle original, mettant en lumière les liens féconds entre le sport et les arts. Il commencera par les sculptures de la majestueuse nef du musée, et se poursuivra par un accrochage spécial dans plusieurs salles.

Curieux jeudis

Au-delà de l'Olympiade Culturelle, les nouvelles esthétiques de la danse moderne, des musiques actuelles (musique électro, rap) et de la bande dessinée (manga) investissent le musée d'Orsay et entrent en résonance avec le programme des expositions.

Curieuse nocturne autour de Louis Janmot

—

Jeudi 28 septembre 2023 – à partir de 18h30 – Nef du musée d'Orsay

Mentissa, les artistes des Soirées dessinées ainsi que la jeune génération de mangakas des éditions Kana

À la découverte de Louis Janmot, un artiste lyonnais, peintre mais aussi poète, qui a exploré l'âme dans tous ses états, à travers les regards de jeunes artistes contemporains.

Carte blanche à Tony Valente

—

Jeudi 7 décembre 2023 – 19h30 – Auditorium

Le célèbre Mangaka viendra parler de son œuvre au succès international *Radiant* et de ses liens avec *Le Poème de l'âme* de Louis Janmot.

Curieuse nocturne autour de *Paris 1874. L'instant impressionniste*

—

Jeudi 16 mai 2024 – à partir de 18h30 – Nef du musée d'Orsay

Ensemble/K/inêtikos, Reciprocoals,…

Une invitation à vibrer au rythme des œuvres qui ont donné naissance au mouvement impressionniste et à participer avec les artistes invités à des propositions artistiques immersives et des performances polyphoniques.

Les soirées GenZ'Art

—

Jeudis 30 novembre 2023, 14 mars et 20 juin 2024 – à partir de 19h30 – Nef du musée d'Orsay

Carte blanche aux esprits et aux engagements de la génération Z. Une génération qui cherche activement et dans l'urgence des solutions possibles pour affronter les bouleversements climatiques, politiques, sociaux et culturels de notre époque. Le musée d'Orsay à travers ses collections offre un terreau historique et culturel exceptionnel : de jeunes artistes engagés sont invités à s'en saisir.

« Carnets d'esquisses » – Impressions, Paris Dance Project

Jeudis 7 décembre 2023, 11 janvier, 1 février, 7 mars 2024 – 18h30-19h30 – Salle des fêtes

Benjamin Millepied et Solenne du Haÿs Mascré

Avec cette proposition de Paris Dance Project, Benjamin Millepied et Solenne du Haÿs Mascré rapprochent le processus de création de la danse contemporaine du public qui a ainsi l'occasion d'apprécier un moment du développement d'intuitions chorégraphiques. « Carnets d'esquisses » présente des formes courtes, des états de recherches, des phases de travail de chorégraphes émergeants. De quelques-unes de ces expérimentations naîtront par la suite des spectacles. D'autres auront été un moment de méditation, une expérience, une occasion d'explorer un territoire imaginaire et poétique de gestes.

Benjamin Millepied
Photo © Josh. S Rose

Vincent et Theo, les derniers mots

Jeudi 18, vendredi 19 janvier 2024 – 20h et samedi 20 janvier 2024 à 16h – Auditorium

Des artistes, issus de la scène hip-hop française font entrer en résonance leur art avec la correspondance de Vincent van Gogh avec son frère Theo. De la danse au rap et aux arts visuels, trois soirées étonnantes, une création hybride et originale, présentée pour la première fois au musée.
En partenariat avec La Place Paris.

Le musée d'Orsay et l'Opéra-Comique

Le musée d'Orsay et l'Opéra-Comique, forts de leur histoire commune autour du patrimoine lyrique du XIXe siècle s'associent pour une série de concerts et de petites formes opératiques. Plusieurs spectacles seront présentés en écho aux collections du musée. Initié avec un concert de la Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique en juin 2023, la collaboration se poursuivera cette saison avec un opéra en déambulation dans les collections et un grand concert dans la nef.

L'Amour à la française

—

Mardi 28, mercredi 29 novembre 2023 – 19h et 20h30 – Nef du musée d'Orsay

Hervé Niquet, direction artistique
Héloïse Sérazin, mise en scène
Académie de l'Opéra comique
Opéra en déambulation d'après des œuvres de Charles Lecoq, Maurice André…

Les Solistes de l'Académie de l'Opéra-Comique

—

Samedi 25 mai, vendredi 21 juin 2024 – 20h – Nef du musée d'Orsay

Académie Orsay-Royaumont – 6e édition

Les expositions sur Louis Janmot, Vincent van Gogh, les impressionnistes ou encore la célébration du répertoire musical du XIXe siècle, de la mélodie à l'opérette… : autant de thèmes et d'inspirations qui donneront l'occasion de découvrir de jeunes espoirs et des artistes confirmés dans l'écrin de l'auditorium ou la grande nef du musée.

Les concerts de 12h30

—

Mardi 10 octobre 2023 – 12h30 – Auditorium

Ted Black , Dylan Perez

—

Mardi 21 novembre 2023

Cyrielle Ndjiki, Kaoli Ono

—

Mardi 27 février 2024

Brenda Poupard, Anne-Lise Bourion

—

Mardi 21 mai 2024

Adrien Fornaison, Natallia Yeliseyeva

Promenades musicales

—

Jeudi 2 novembre 2023, 15 févier, 2 mai 2024 – 18h à 20h – Salles du musée

Résidences d'artistes

Hortense Belhôte

Hortense Belhôte, autrice, actrice et historienne de l'art, s'est spécialisée dans les « conférences performées » et a réalisé la série *Merci de ne pas toucher*, pour Arte. En 2024, elle s'installe au musée d'Orsay et nous invite à une relecture des collections au plus près des œuvres dans une perspective féministe, queer et libertaire.

Hortense Belhôte
Photo © Julien Benhamou

Promenades performées et participatives

Jeudis 25 janvier, 29 février, 28 mars et 25 avril 2024 – 19h et 20h30 – Salles du musée d'Orsay

Un cycle de visites performées dans les collections du musée qui prennent la forme d'un jeu d'évasion grandeur nature. L'objectif : entre patriarcat, colonialisme et capitalisme, comment échapper à l'héritage du XIXe siècle, en 60 minutes chrono ?

Le spectacle

Jeudi 30, vendredi 31 mai, samedi 1er, 20h et dimanche 2 juin 2024, 16h – Auditorium

Hortense Belhôte, avec la complicité d'artistes invités, propose une expérience immersive dans l'auditorium et bouscule, le temps d'un spectacle inédit, l'histoire de l'art.

Conférence spectaculaire – Une histoire du football féminin

Jeudi 4 avril 2024 – 19h30 – Auditorium

En 1919 est organisé le premier championnat de France de football féminin. Cent ans plus tard, en 2019, la France accueille la coupe du monde féminine retransmise devant des millions de téléspectateurs. Une victoire historique mais à nuancer ! L'occasion de revenir sur le XXe siècle à travers l'histoire du ballon rond, des femmes, de la géopolitique et de l'économie. La conférence performée joue sur le plaisir de piéger notre culture dans ses interstices.

Pascal Parisot

Pascal Parisot vient poser ses valises à Orsay pour un nouveau spectacle à l'intention du jeune public. Un spectacle écrit pour et sur le musée, avec un regard décalé et musical sur les collections, à partir d'une sélection de ses œuvres. Monstres, animaux et personnages des tableaux prendront vie pour partir à l'aventure en musique !

Création d'un livre-CD jeunesse à partir des collections du musée

—

Samedi 4 mai 2024 – 15h – Auditorium

Concert de sortie d'album.

Pascal Parisot
Photo © Julien Benhamou

MUSÉE DE L'ORANGERIE

ÉDITO

Claire Bernardi
Photo © Sophie Crépy

Chaque année, plus d'un million de visiteurs viennent de toute la France et des quatre coins du monde visiter l'Orangerie, pour s'immerger dans les salles des *Nymphéas*, chef-d'œuvre des dernières années de Claude Monet, et arpenter une collection exceptionnelle qui rassemble des œuvres des plus grands noms de la modernité (Picasso, Matisse, Modigliani, Soutine…). Mais c'est aussi pour la qualité de ses expositions et la singularité de sa programmation d'arts vivants que l'Orangerie a su prendre toute sa place dans le paysage culturel.

Prendre la tête d'un tel musée, en pleine santé, fortement soutenu dans ses ambitions par son inscription au sein d'un établissement public prestigieux, est une grande chance. Une vraie gageure aussi. Il s'agit avant tout d'accueillir mieux encore ce nombreux et fidèle public tout en respectant la spécificité et l'échelle du lieu. D'ouvrir toujours plus grandes les portes de l'Orangerie à d'autres publics, par l'instauration de nocturnes hebdomadaires commencées avec l'exposition *Matisse. Cahiers d'art,* et qui se poursuivront à la rentrée lors de la prochaine exposition, et en l'inscrivant mieux encore dans son environnement, par l'installation d'un café à l'abord du musée dès ce mois de juin, pour toute la saison estivale. En 2025, des travaux d'ampleur seront engagés pour améliorer l'accueil du musée et offrir un plus grand confort de visite. Au centre de ce projet, la volonté de proposer de nouveaux modes d'accès aux œuvres, de nouvelles formes de médiation, en développant notamment l'offre à destination des enfants et de leurs accompagnants. Une médiation écrite spécifique a ainsi été déployée ces derniers mois, première pierre d'une stratégie plus globale : je suis très heureuse d'annoncer que nos publics pourront découvrir dès l'hiver prochain une salle d'atelier rénovée, et un nouvel espace dédié à l'accueil des familles. L'Orangerie s'affirme ainsi comme un lieu où parents et enfants, dès le plus jeune âge, peuvent se familiariser ensemble à l'art, de manière ludique et joyeuse.

Quant à nos expositions, elles seront plus que jamais pensées comme des prolongements de notre collection, pour creuser l'un de ses sillons ou explorer des chemins de traverse. Ainsi, nous montrerons cet automne l'œuvre de Modigliani sous un prisme nouveau, en interrogeant les liens féconds entre l'artiste et son marchand, Paul Guillaume. Les saisons suivantes suivront ce fil, en s'attachant à de grandes figures de marchands d'art et collectionneurs modernes (Heinz Berggruen, Berthe Weill).
Au-delà de l'héritage exceptionnel de l'Orangerie, nous ouvrirons aussi largement le champ, avec des contrepoints contemporains et des relectures audacieuses de l'art du dernier Monet. Au printemps 2024, nous rendrons hommage, cinq ans après sa disparition, à Robert Ryman, figure majeure de l'histoire de l'art moderne et pourtant mal connue du grand public. Et l'année suivante, le public pourra découvrir une ambitieuse exposition thématique sur le flou, de Monet à Richter.
L'Orangerie est le lieu, bien vivant, où dialoguent entre elles différentes générations d'artistes ; elle se veut aussi, résolument, le lieu où tous les arts conversent. En proposant

des spectacles au sein même des salles des *Nymphéas*, le musée offre autant d'expériences immersives à son public. Nous poursuivrons le cycle « Danse dans les *Nymphéas* », qui est désormais un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de danse et d'art, avec une inflexion nouvelle dès la prochaine saison : la programmation fera des incursions du côté de la breakdance, une danse urbaine qui devient discipline olympique à l'occasion des JO 2024 et qui sera aussi mise à l'honneur sur la place de la Concorde, à deux pas de notre musée. Fort de ses premiers succès, un nouveau rendez-vous mensuel, « L'écho des *Nymphéas* », proposant des rencontres synesthésiques entre la littérature, la musique et le chef-d'œuvre de Claude Monet, sera confirmé pour l'année prochaine. Après Nancy Houston, Aurélien Bellanger et Agnès Desarthe, nous accueillerons cet automne Christine Angot ou encore Arnaud Cathrine, qui en duo avec des musiciens, composeront pour ces soirées des nouvelles inédites.

Voilà mon projet pour l'Orangerie : je veux en faire un lieu toujours plus accueillant et convivial, un lieu que l'on vient visiter pour ses *Nymphéas* et les trésors de sa collection, où l'on peut revenir chaque saison pour une nouvelle exposition, et chaque mois pour découvrir ses étonnants spectacles de danse et de littérature en musique. Un lieu, en somme, de contemplation et de découverte, de création et de vie.

Claire Bernardi,
Directrice du musée de l'Orangerie

Un accueil repensé

Malgré des espaces contraints, le musée de l'Orangerie est reconnu pour la qualité de son accueil. L'enjeu aujourd'hui est, là encore, d'accueillir mieux le nombreux et fidèle public : tel sera l'objectif principal des travaux prévus au cours de l'année 2025. Au programme : une meilleure distribution des différents flux de visiteurs par la création d'une sortie distincte de l'entrée principale du musée, sur le flanc du bâtiment, une meilleure articulation des différents services de l'accueil (information billetterie, vestiaires, contrôles) et une attention particulière portée aux dispositifs dédiés aux personnes en situation de handicap.

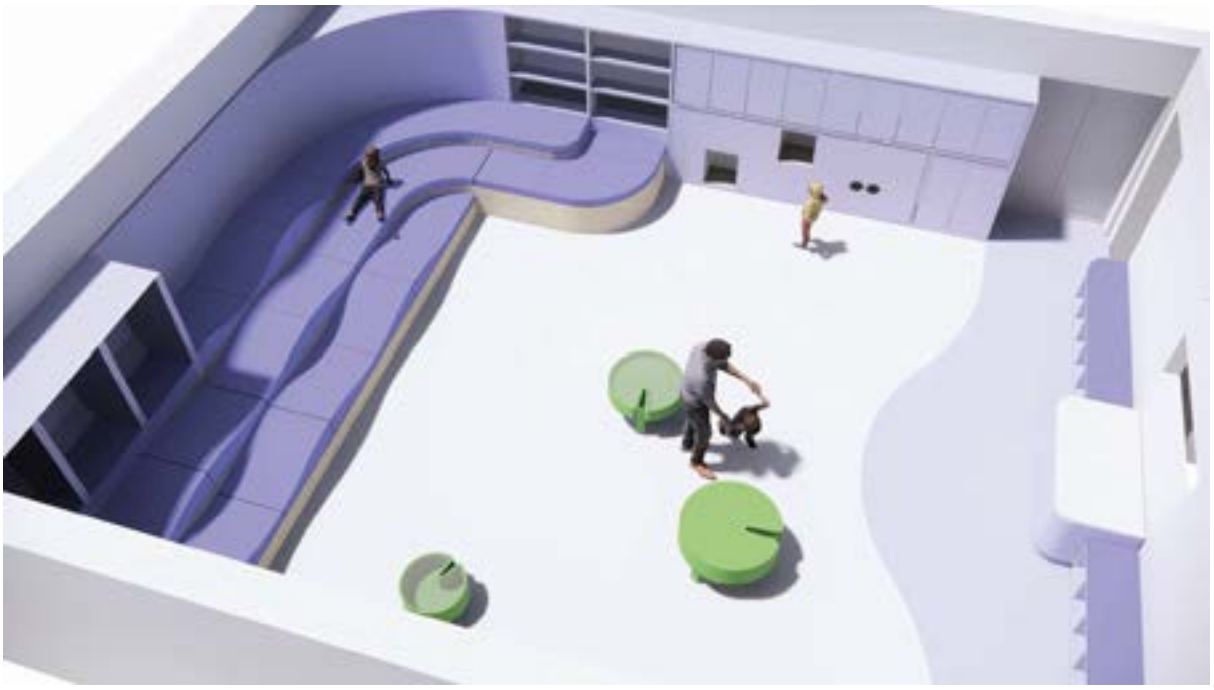
Esquisse du futur accueil du musée de l'Orangerie
Photo © DAMSB

Un enjeu de conservation préventive

Un autre enjeu de taille est la maîtrise des conditions climatiques du bâtiment et la lutte contre son empoussièrement, lié à son emplacement au sein du jardin des Tuileries. Elles permettront une meilleure préservation des collections, tout particulièrement des *Nymphéas* de Claude Monet, ainsi qu'une amélioration des conditions de travail des agents en poste dans cette zone.

Un nouvel espace famille

L'attention aux plus jeunes, voire aux tout petits, est une des priorités du musée. Nous ouvrirons ainsi dès la fin de l'année, lors de chaque période de vacances scolaires et tous les week-end, un nouvel espace pour les enfants et leurs accompagnants. Situé dans l'actuel auditorium du musée au niveau -2, au cœur des collections permanentes, ce nouvel espace sera en accès libre et sans réservation.
Pour sensibiliser les plus jeunes aux œuvres de la collection, ce lieu proposera des îlots d'activités pour s'initier à l'art et jouer tout en abordant des notions artistiques. Avant ou après la visite, ce coin cosy, équipé de tables d'activité, d'espaces de lecture ou d'écoute de podcasts offrira un moment de respiration et de repos au cours d'une pause en famille. Des kits ludiques et des livrets pédagogiques seront disponibles pour accompagner la découverte du musée. *Les Nymphéas* de Monet, œuvre emblématique de l'Orangerie, signeront l'identité visuelle de l'ensemble de la disposition du lieu.
Sur des temps réservés, seront accueillis des centres de loisirs, des crèches, des assistantes maternelles, des écoles. Les mardis seront dédiés à l'accueil de groupes d'enfants dans le cadre d'activités d'accessibilité (handicap, santé, champ social).



Esquisse de l'espace famille du musée de l'Orangerie
Photo © DAMSB

Amedeo Modigliani. Un peintre et son marchand

Du 20 septembre 2023 au 15 janvier 2024

Près d'un siècle après la rencontre entre les deux hommes en 1914, cette exposition se propose de revenir sur l'un des moments emblématiques de la vie d'Amedeo Modigliani, celui où Paul Guillaume devient son marchand. Elle s'attache à explorer la manière dont les liens entre les deux personnages peuvent éclairer la carrière de l'artiste.
À travers un choix d'œuvres emblématiques, elle met en exergue les liens du peintre et de son marchand dans le contexte artistique et littéraire parisien des années 1910 ainsi que le rôle de Paul Guillaume dans la diffusion de l'œuvre de Modigliani sur le marché de l'art à la fois en France et aux États-Unis dans les années 1920.

Commissaires :
Cécile Girardeau, conservatrice au musée de l'Orangerie
Simonetta Fraquelli, commissaire indépendante et historienne de l'art

Amedeo Modigliani (1884-1920)
Paul Guillaume, Novo Pilota, 1915
huile sur carton collé sur contre-plaqué parqueté,
105 × 75 cm, Paris, musée de l'Orangerie
© RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski

Amedeo Modigliani (1884-1920)
Elvire assise, accoudée à une table, 1919,
huile sur toile, 92,7 × 60,5 cm,
Saint Louis (Missouri), Saint Louis Art Museum
Image Courtesy of the Saint Louis Art Museum

Robert Ryman, le regard en acte

6 mars 2024 – 8 juillet 2024

Cette exposition confirmera, cinq ans après la mort de l'artiste américain Robert Ryman, son importance historique. Sa démarche, jugée parfois austère dans sa simplicité, a souvent été associée au courant minimaliste. Elle demande aujourd'hui à être regardée pour elle-même.
Le musée de l'Orangerie, qui abrite le chef-d'œuvre ultime de Claude Monet, les *Nymphéas*, se révèle le lieu paradoxalement parfaitement adéquat pour cette relecture. Ryman, qui refusait la notion d'influence, s'inscrit pourtant dans l'histoire de la peinture, en en questionnant les fondements. Comme Monet avant lui, il interroge les notions de surface, de limite de l'œuvre, d'espace dans lequel elle s'intègre, de lumière avec laquelle elle joue, et de durée dans laquelle elle se déploie.

Commissaires :
Claire Bernardi, directrice du musée de l'Orangerie accompagnée de **Guillaume Fabius**, attaché de conservation au musée de l'Orangerie

Robert Ryman
Untitled, 2011
huile sur toile, 50,8 × 50,8 cm, Pinault Collection
Photographe Kerry McFate, courtoisie David Zwirner
Robert RYMAN © Adagp, Paris, 2023

Robert Ryman
Untitled, 2010
huile sur toile, 45,7 × 45,7 cm, Pinault Collection
Photographe Kerry McFate, courtoisie David Zwirner
Robert RYMAN © Adagp, Paris, 2023

Hermann Nitsch. Hommage

11 octobre 2023 – 29 janvier 2024

Artiste majeur du mouvement de l'Actionnisme viennois dont il fut l'un des fondateurs, Hermann Nitsch a développé depuis les années 1950 un œuvre puissamment expressif, incluant la pratique de la peinture dans ses performances. Durant les dernières années de sa carrière, la couleur, de plus en plus vive et saturée, s'immisce dans sa peinture. Fasciné par les *Nymphéas* de Monet, l'artiste viennois, invité avant sa mort à venir dialoguer avec ce chef-d'œuvre de l'impressionnisme, a souligné les liens qu'il y voyait avec sa propre pratique. Cette présentation posthume lui rend hommage, un an après sa disparition.

Hermann Nitsch
Sans titre, 2020
acrylique sur toile, 200 × 300 cm
Galerie RX Paris, Paris New-York
© Hermann Nitsch, ADAGP, 2023, Paris

Wolfgang Laib

Mars – juin 2024

Dans les œuvres de Wolfgang Laib, né en Allemagne en 1950, la nature envahit l'art. Ses matériaux, le pollen, le lait, le riz, la cire d'abeilles, déterminent ainsi la forme finale des sculptures aux formes géométriques simples conçues par l'artiste (carrés, cônes, alignements). Chacune de ses œuvres est ainsi présidée par un ensemble de gestes simples et économes, engageant son rapport à la nature : cueillir, tamiser, verser… Cette présentation regroupera des œuvres réalisées spécifiquement par l'artiste pour l'architecture particulière du musée, en dialogue avec cette ode à la nature et à la beauté que sont les *Nymphéas* de Monet.

Wolfgang Laib
© Photo : Léa Crespi
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac, London · Paris · Salzburg · Seoul

Danse dans les *Nymphéas*

Depuis sa création en 2018, le cycle « Danse dans les *Nymphéas* » explore, dans des formats réinventés le temps de soirées uniques, la danse de répertoire et de création, dans l'espace immersif des salles des *Nymphéas* de Claude Monet. Il articule l'histoire, l'art et le vivant pour faire du musée un espace de transmission et de réinvention perpétuelle. Au premier semestre 2024, le programme met à l'honneur le hip-hop et les danses urbaines, en attendant les épreuves de breakdance qui s'y tiendront à l'été, pendant les Jeux Olympiques, place de la Concorde.

Photo © Sophie Crépy

Trajal Harrell

Lundi 25 septembre 2023 – 19h et 20h30

Sister or He Buried the Body
Trajal Harrell poursuit ses recherches sur le butô des origines, en tenant à distance la seule histoire. *Sister or He Buried the Body* ose la rencontre du japonais Tatsumi Hijikata et de la pionnière des danses afro-américaines, Katherine Dunham, dans un récit fictif, aux allures de dérive des continents chorégraphiques.
Avec le Festival d'Automne Paris.

Jérôme Bel

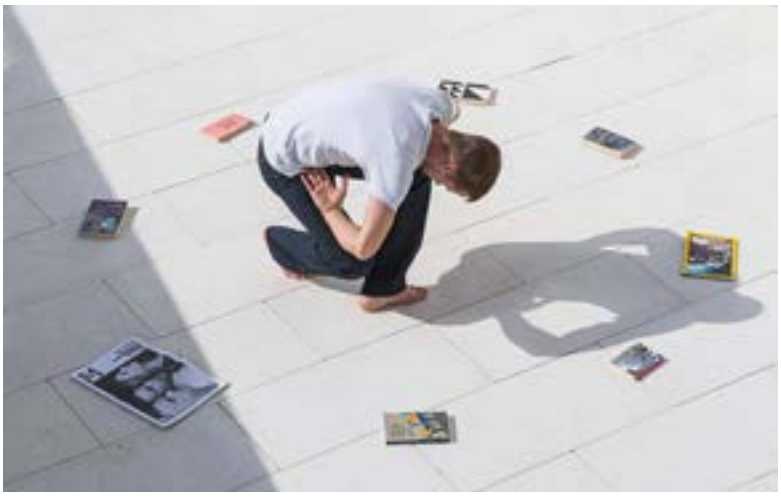
Lundi 30 octobre 2023 – 19h et 20h30

Danse pour une actrice – Compagnie TG Stan
Jérôme Bel propose à Jolente De Keersmaeker d'interpréter des solos de danse, de croiser les opérations chorégraphiques et dramatiques pour redéfinir les termes de leur représentation. Dans cette danse pour comédienne, l'interprétation personnelle supplante l'exécution formelle du geste.
Avec le Festival d'Automne Paris

Daniel Linehan

Lundi 20 novembre 2023 – 19h et 20h30

Not about Everything
Dans ce solo fondateur, le chorégraphe américain Daniel Linehan tourne comme une toupie et monologue sans fin. Avec humour, il introduit dans ses cercles de subtils jeux rythmiques – variations, accélérations, décalages – ou des contraintes complexes. Il crée ainsi un trou noir inversé, un espace qui donne le vertige et désoriente, mais également un espace de réflexion où ses idées peuvent circuler et résonner.



Daniel Linehan
Photo © DR

Amala Dianor

—

Lundi 29 janvier 2024 – 19h et 20h30

DUB (extrait) – Compagnie Amala Dianor
Amala Dianor, chorégraphie
Awir Leon, musique originale
Issu de la 2e génération des danseurs hip hop en France, Amala Dianor s'interroge sur l'héritage de cette culture underground devenue si populaire en allant à la rencontre de cette jeunesse mondialisée qui évolue dans les milieux festifs. La musique des marges et les nouvelles techniques hip hop sont déplacées ailleurs et créent un nouveau champ sensoriel.
Ce spectacle est programmé dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Compagnie Amala Dianor
Photo © Jerome Bonnet

CNSMDP
Photo © DR

Hofesh Schechter

Lundi 12 février 2024 – 19h et 20h30

The BaD – Par le CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris)
Une explosion de grooves dubsteps traversent les percussions électro et reconnaissables de Hofesh Schechter, l'un des artistes phares de la scène contemporaine anglaise. Le mouvement joyeux et hypnotique emporte dans un voyage entre adrénaline et groove. Cette performance énergique et audacieuse est interprétée par les jeunes talents de l'ensemble chorégraphique du CNSMDP qui se consacre aux pièces de répertoire de chorégraphes actuels.
Ce spectacle est programmé dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Christian Rizzo

Lundi 11 mars 2024 – 19h et 20h30

Comme crâne, comme culte
Christian Rizzo, chorégraphie
Jean-Baptiste André, interprète
Si le souvenir d'une expérience que l'on pourrait confondre à tort avec une image persiste en nous comme inscription d'un temps passé, qu'en est-il de sa réactivation ? Christian Rizzo recrée avec le même Jean-Baptiste André *Comme crâne, comme culte*, un solo qui se penche sur la figure du motard, solitaire et sans moto et qui propose une écriture précise et découpée dans un environnement suspendu.
Ce spectacle est programmé dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Collectif FAIR-E / CCNRB

—

Lundi 22 avril 2024 – 19h et 20h30

Crack
Linda Hayford, chorégraphie, interprétation
Nosfell, musique, performance
Adepte du funk-style et du popping, Linda Hayford représente un hip hop qui traite de sujets intimes en s'appuyant sur une gestuelle d'une incroyable complexité. Sa danse interroge les métamorphoses physiques provoquées par les émotions humaines. Avec le chanteur, compositeur et musicien Nosfell avec qui elle a collaboré pour *Recovering* (2022), elle propose un duo où chacun se met dans la peau de l'autre.
Ce spectacle est programmé dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Christian Rizzo

—

Lundi 27 mai 2024 – 19h et 20h30

Je vais t'écrire.
Christian Rizzo, chorégraphie
Nicolas Fayol, **Vania Vaneau**, interprétation
Je vais t'écrire. est une mise en relation dansée entre Vania Vaneau et Nicolas Fayol, fidèles interprètes du chorégraphe. Composée par association inédite de deux *soli* issus de *Miramar* (création 2022) et *En son lieu* (création 2020), la partition physique sonde la puissance vibratoire de solitudes parallèles.
Ce spectacle est programmé dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Je vais t'écrire.
Photo © DR

Bintou Dembélé

—

Lundi 24 juin 2024 – 19h et 20h30

Rite de passage II Solo 2.
Bintou Dembélé, chorégraphie
Michel « Meech » Onomo, initié
Pour *Les Indes Galantes*, Bintou Dembélé prenait d'assaut l'Opéra Bastille avec trente danseurs et danseuses de K.R.U.M.P, de Voguing, de Popping, de Flexing, de B Boying, d'Électro, de Funkstyle. Chaque danseur, chaque danseuse pouvait ainsi s'exprimer par la danse et témoigner de sa propre histoire. Après cette aventure collective, la chorégraphe revient au solo avec *Rite de passage II Solo 2* et continue à creuser le sillon du récit et de la trace adressés à un être traversé par l'expérience de la scène, de la rue, du club, de la compétition.
Ce spectacle est programmé dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

L'écho des *Nymphéas*

Nouveau rendez-vous cette saison

Chaque mois, une invitation à une rencontre entre la littérature, la musique et les *Nymphéas* pour écouter le dialogue original entre l'œuvre de Monet, la musique et les mots d'écrivains qui composeront et liront pour l'occasion une nouvelle inédite en résonance avec les *Nymphéas*.

Valérie Zenatti – Les Siestes acoustiques

—

Lundi 11 septembre 2023 – 19h30
Pour ce premier rendez-vous, Valérie Zenatti s'associe aux Siestes acoustiques, qui mêlent leurs chansons et leurs sonorités intimistes aux textes de grands écrivains.

Gilles Leroy & Babx

—

Lundi 9 octobre 2023 – 19h et 20h30
Compagnie TG Stan
Depuis longtemps Gilles Leroy souhaite travailler avec l'auteur-compositeur Babx, ami des Siestes acoustiques et des *Nymphéas*. C'est donc Claude Monet qui les réunira.

Arthur Teboul

—

Lundi 27 novembre 2023 – 19h et 20h30
Nous découvrirons ses poèmes, concoctés « à la minute » face aux *Nymphéas*, avec la complicité du groupe Feu ! Chatterton.

Clara Ysé

—

Lundi 4 décembre 2023 – 19h et 20h30
C'est avec ses chansons et un texte inédit, qu'elle nous offrira sans aucun doute un regard inédit sur l'œuvre grandiose de Monet.

Arnaud Cathrine & Olivier Marguerit

—

Lundi 15 janvier 2024 – 19h et 20h30
Arnaud Cathrine, accompagné d'Olivier Marguerit tisseront ensemble une partition qui risque fort de nous émouvoir.

Christine Angot

—

Lundi 26 février 2024 – 19h et 20h30
Grâce à la lecture à haute voix, nous entendrons la musique, le tempo et la cadence de sa littérature, percutante et saisissante.

Grégoire Bouillier & Sarah Murcia

—

Lundi 18 mars 2024 – 19h et – 20h30
Grégoire Bouiller avec Sarah Murcia, compositrice et contrebassiste française, feront swinguer les *Nymphéas*.

Macha Makeïeff, Rosemary Stanley, Dom La Nena

—

Lundi 15 avril 2024 – 19h et 20h30
La fantaisie de Macha Makeïeff rencontrera le violoncelle de Dom La Nena et la voix de Rosemary Standley.

Christophe Ono-Dit-Biot

—

Lundi 6 mai 2024 – 19h et 20h30
Informations à venir.

Alice Zeniter – Les Siestes acoustiques

—

Lundi 17 juin 2024 – 19h30
Alice Zeniter lira son texte original, entourée de la formidable équipe des Siestes acoustiques de Bastien Lallemant.

Nancy Huston Les siestes acoustiques
Photo © Amélie Hardivillier

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès et horaires

Musée d'Orsay
Esplanade Valéry Giscard d'Estaing
75007 Paris

Jours et heures d'ouverture
Ouvert tous les jours sauf le lundi, le 1er mai et le 25 décembre, de 9h30 à 18h.
Nocturne les jeudis jusqu'à 21h45.

Musée de l'Orangerie
Place de la Concorde, jardin des Tuileries,
75001 Paris

Jours et heures d'ouverture
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, le 1er mai, 14 juillet au matin et le 25 décembre, de 9h à 18h.

Tarifs

Musée d'Orsay
Entrée 16 € / Réduit : 13 € (en ligne)
Nocturne au musée d'Orsay : À 18h c'est 10 € ! Tous les jeudis à partir de 18h :
billet d'entrée au tarif fixe de 10 € sur place (12 € si réservation en ligne).

Musée de l'Orangerie
Entrée 12,50 € / Réduit 10 € (en ligne)

Gratuit pour les moins de 26 ans résidents ou ressortissants de l'Union européenne.
Gratuit tous les premiers dimanches du mois.
Tarif Enfant et Compagnie – tout enfant entrant aux musées permet à l'adulte qui l'accompagne de bénéficier d'un tarif réduit (dans la limite de deux adultes par enfant).

Plus d'infos

musee-orsay.fr // musee-orangerie.fr

Suivez-nous

Direction de la communication
Amélie Hardivillier, Directrice

Pôle Presse
Nadia Refsi, responsable pôle presse
Téléphone : 06 26 64 88 46
Courriel : nadia.refsi@musee-orsay.fr

Silvia Cristini, attachée de presse
Téléphone : 01 40 49 49 96
Courriel : silvia.cristini@musee-orsay.fr

Cécile Castagnola, attachée de presse
Téléphone : 01 40 49 49 53
Courriel : cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Flore Mauvisseau, attachée de presse
Téléphone : 01 40 49 49 21
Courriel : flore.mauvisseau@musee-orsay.fr

Fanny Livet, responsable des tournages
Téléphone : 01 40 49 47 42
Courriel : fanny.livet@musee-orsay.fr

presse@musee-orsay.fr